

# Sensibiliser les citoyens au tri des déchets et éviter la crise



Le bureau de l'Oriente veut sensibiliser la population.



La communauté de communes de l'Oriente fait le tour des villages. DOC C.-M.

C'est maintenant une habitude. Tous les ans, depuis 2017, le centre d'enfouissement technique des déchets de Prunelli ferme ses portes au cours du mois d'août, n'autorisant que les ordures ménagères provenant de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu à pénétrer sur le site. Face à cette situation, les autres intercommunalités de l'île sont contraintes de transférer leurs poubelles au centre de Viggianellu, dans le Sud. Sauf que ce dernier n'a pas une capacité de stockage illimitée et que la Corse, risque une énième crise des déchets avec des ordures qui jonchent les rues de l'île. Il est en outre réservé aux communes adhérentes au Syvadeo, qui sont très minoritaires sur le territoire de l'Oriente.

C'est donc face à ce constat que la communauté de communes a décidé d'agir. En commençant par sensibiliser les habitants de ses villages via des réunions publiques. « Le but est d'informer, explique Jean-Claude Franceschi, le président de l'interco. Il faut que les citoyens sachent que stocker les déchets représente un coût très important. »

Et la solution la plus intéressante, à court terme, est celle de l'évacuation des biodéchets en amont. « 35 % des matières qu'on enfouit peuvent être recyclées en compost, poursuit-il. Cela semble infime mais ramené à des milliers de tonnes, cela fait une véritable différence. » Les villages de la Bravona, de Tallone à Pianellu, de Tox à Matra en passant hier et aujourd'hui par Pietra di Verde, Chjatra, Linguizzetta et Pancheraccia, toutes les communes vont être visitées. « On commence par les villages car la population y est moins importante, précise Jean-Claude Franceschi. Des réunions seront organisées dans les communes les plus importantes dans les jours ou les semaines qui viennent mais tout le monde sera informé. Je parle franchement aux habitants. La situation est critique et nous ne devons pas nous voiler la face. Il existe des solutions. »

**Objectif :  
70 % de tri  
d'ici à 2024**

Et la première est évidemment de trier ses déchets et en faire du

compost. Mais pas seulement. « C'est plus facile dans le rural qu'en ville car on peut toujours donner à manger à des poules ou même jeter dans la nature, développe le président de l'Oriente. Mais attention, je me comprends, on ne jette pas n'importe quoi. Les déchets rapidement biodégradables, du type peaux de fruits ou de légumes, n'ont rien à faire dans les bacs à ordures classiques. » Et si la communauté de communes développe autant d'éner-

gie pour informer la population, c'est surtout pour atteindre un but bien précis. « Nous voulons arriver à un taux de 70 % de tri dès 2024, espère Jean-Claude Franceschi. Nous n'avons pas le choix et il faut que tout le monde prenne conscience de l'importance de la démarche. Chaque année, la pression se fait plus importante sur le terrain des déchets et nous devons, tous ensemble, prendre nos responsabilités. »

**PAUL-MATHIEU SANTUCCI**



Le but est d'attendre 70 % de tri en 2024.